

récréation au milieu de la stupeur générale. Nous ferons ensemble, s'il plaît à Dieu, une visite à ces braves et aimables volontaires.

Nous allons mettre bientôt sous presse un ouvrage curieux qui sera livré au public aussitôt que la liberté de la presse sera garantie en Canada. Il consistera en Neuf-cent quatre-vingt-dix-neuf volumes, grand *in-folio*, et sera un recueil de tous les faux-bruits repandus à Québec durant la rébellion; auxquels on ajoutera mille et deux volumes renfermant toutes les folies, absurdités, erreurs, corruptions, injustices de ce qu'on ne nomme pas aujourd'hui, vu que c'est sacré dans tous les cœurs.

Les arrestations se multiplient rapidement à Montréal; mais parmi les incarcérés on voit les personnes dont on ne peut guère s'expliquer le crime. Les journaux anglais, qui ont carte blanche et qui nagent dans l'encre et dans le sang, par le tems qui court, en donnent la solution en disant que c'est par mesure de sûreté! Admirable vraiment. On devrait aussi par mesure de sûreté abattre toutes les maisons qui dans leur chute écraseraient leurs habitants; tuer tous les chevaux qui en ruant pourraient casser les jambes, brûler tous les Steamboats qui en éclatant pourraient échauder, vider toutes les mers où l'on pourrait se noyer, et surtout étouffer tous les élitiers hydrophobes dont la morsure est non seulement mortelle mais aussi contagieuse, rend enragé et fait mordre. Vraiment ces journaux soulevaient la bile s'ils ne soulevaient le cœur.

Au nombre des arrestations nous voyons avec étonnement celle de Mr. Phelan, ancien éditeur de la *Minerve*, puis du *Temps* et de la *Quotidienne*; vraiment ce monsieur a droit à des couronnes civiques: en défendant sa patrie il eut trois journaux tués sous lui.

Si l'on en croit nos journaux alarmistes il existe sur les frontières, dans les campagnes et même au sein de nos villes des sociétés secrètes dont les membres sont liés par serment. Quant à moi je ne voudrais pas, pour tout l'or du monde, en faire partie, car une fois embarqué dans ces sociétés mystérieuses votre existence ne tient plus qu'à un fil — le fil de la langue! et il y a tant d'hommes qui sont femmes!

STATISTIQUE.

Un homme de police est posté à chaque porte de la ville, un carnet et un crayon à la main, marquant sérieusement toute personne, oiseau, quadrupède ou poisson qui entre dans la ville ou qui en sort. Nous pensons que c'est pour en faire un recensement ou table statistique. Chaque fois que passe Mr. Symes il compte deux, et l'on marque par conséquent deux croix à la colonne des ânes. On a découvert par un tableau comparatif que la porte de la Basse-Ville est celle par où passent le plus de gueux et de chevaux; celle du Palais celle que traversent le plus d'esclaves et la porte St. Jean celle où il passe le plus de monde. La porte St. Louis a la palme des dindons, des canards, des pigeons, des oies, de la volaille en général et des bêtes à cornes. Hier au soir on a trouvé qu'il était sorti 7,634 personnes et qu'il n'en était rentré que 7,630, d'où l'on a conclu que quatre personnes avaient dû enfreindre les réglemens de police qui veulent que chacun couche chez soi. On a de suite dépêché Mr. McCord à Halifax pour annoncer ce fait important et pour faire monter un régiment à Québec, vu que l'on a besoin à Montréal des gardes pour garder les prisonniers politiques. On parle aussi d'y envoyer la citadelle de Québec vu que les prisons de Montréal ne sont pas assez sûres pour permettre de renfermer en liberté les accusés.